



Extrait du Décharge

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-252-Ascendant-Izoard.html>

I.D n° 252 : Ascendant Izoard

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mercredi 31 mars 2010

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Mars 2010 :Serge Delaive à Dijon

Quatre jours en mars, trois poètes : *Salut Poètes*, organisé à Dijon par [la Voix des Mots](#), cette année était wallon. "Liégeois" serait peut-être mieux dire. Regard intéressé de notre revue sur cette manifestation à qui elle doit, par l'entremise d'Yves Jacques Bouin, de s'être ouverte tour à tour à la poésie polonaise, espagnole et portugaise. Ce n'est donc pas faire preuve d'un esprit déductif trop aigu que d'envisager une prochaine immersion de *Décharge* dans la poésie belge, d'autant que la rencontre avec Véronique Janzik, Antoine Wauters et Serge Delaive fut particulièrement chaleureuse.

[Les impatients se plongeront dans le volume publié pour l'occasion par les [éditions du Murmure](#) : *Trois poètes wallons*, avec une préface de Karel Logist (l'impression que la manifestation revenait à tout moment rôder autour de cet absent : on en reparlera certainement)]

Cette rencontre avait à mes yeux un intérêt supplémentaire, celui de faire connaissance avec **Serge Delaive**, *polder* 129 avec *En rade*. Personne ne s'étonnera que les auteurs sur lesquels parie notre collection, connaissent des fortunes différentes. Celle de Serge Delaive est des plus impressionnantes : romancier, il a reçu en 2009 pour [Argentine](#) le prix Rossel, - l'équivalent en Belgique du Goncourt - ; et la renommée du poète, pour nous inconnu lorsque nous l'avions retenu, n'a fait que grandir au point qu'il est actuellement considéré comme un des chefs de file de la jeune poésie française de Belgique : la revue *Ici et là* s'était naguère tournée vers lui pour faire le point, et récemment *l'Arbre à paroles* lui demandait de désigner qui à ses yeux représente *la relève*. Dans la généalogie de cette poésie wallonne, *En rade* prend une importance que nous lui soupçonnions pas : il marque - selon Serge Delaive lui-même - un passage de témoin : entre Jacques Izoard, poète admiré de tous, qui signait la préface, et la jeune génération, dont il élisait l'un des représentants les plus prometteurs.

Vérité nue

Tu me demandais pourquoi

je ne t'ai jamais photographiée

nue

Fantasme masculin des plus communs

pourquoi je ne t'ai jamais filmée

nue

Je pourrais refuser de te répondre

feindre la distraction te contempler

nue

Dans ma mémoire ou sur les draps sués

mais je sors de la chambre noire et tu es

nue

Sous la lumière rouge voici que s'écoule

mon mensonge dont se moque l'ampoule

nue

Je hais les images en mouvement

par contre je t'ai photographiée

nue

Mais tu ne t'en souviens plus manquent

les preuves l'empreinte de la vérité toute

nue.

Serge Delaive in *En rade - Polder* n° 129.

Repères : Parution des prochains polders en avril soit : n° 145 : Etienne Paulin "*Tuf, toc*" (préface de Gérard Paris, à lire dans le dernier *Décharge*) et 146 : Valérie Harkness "*Sauve*". Pariez dès aujourd'hui sur les poètes de demain : abonnez-vous à la collection [Polder](#) (voir l'accueil du site).